

# Prix Louis Guilloux des Jeunes 2021

## Sujet proposé

Tous mes camarades de l'école Baratoux <sup>1</sup> avaient pris le chemin de l'atelier ou du chantier. Beaucoup étaient devenus maçons ou plâtriers, certains tout simplement manœuvres, ils le resteraient toute leur vie. Quand je partais pour le lycée un peu avant huit heures, il y avait déjà une heure qu'ils étaient tous à leur brouette, à leurs marteaux... Qu'avaient-ils tous à me demander ce que je ferais une fois sorti du lycée ? Je n'en savais rien. J'étais un enfant privilégié peut-être, mais je ne savais pas où l'on me conduisait, je n'avais rien choisi, rien voulu, comment l'aurais-je pu.

« *Je suis boursier, Monsieur le Proviseur. Et je suis venu vous dire que je veux renoncer à ma bourse.* »<sup>2</sup> Je renoncerais donc à ma bourse, mais je lui demanderais en échange de me prendre au lycée comme surveillant d'internat. Je me sentais libre. Ce dont j'étais le plus satisfait c'était en pensant que désormais j'allais gagner ma vie. Je n'avais vraiment en vue que de me tirer d'affaire, d'échapper à une certaine contrainte, en un mot de me mettre à mon compte.

Louis Guilloux, *L'Herbe d'oubli*,  
éditions Gallimard, 1984.

*1/ Quand Louis Guilloux entra en classe de sixième en 1911, il n'y avait que quatre boursiers dans le lycée. L'école n'était alors obligatoire que jusqu'à l'âge de douze ans.*

*2/ En fin de classe de seconde, Louis Guilloux résilia sa bourse pour rester fidèle à ses origines ouvrières.*

## CONSIGNES D'ÉCRITURE

Pour traiter le sujet, en vous inspirant librement de ce passage, vous pourrez produire un texte de 3 à 5 pages maximum en recourant, au choix, aux formes suivantes : récit, lettre, correspondance, portrait, journal intime, carnet de bord.